

GAÏA

NDLR : Gaïa est une Nouvelle imaginée par l'un des nôtres, Gilles Voydeville (*Vandoeuvre les Nancy*). Le lecteur trouvera ici les **chapitres 43** (juillet 2023), et **44** (août 2023) de ce récit. Il pourra utilement se référer aux chapitres précédents parus dans la Lettre du CNP en 2020, 2021 et 2022 :

- **Chapitre 1** dans la Chronique des Orthopédistes Confinés N° 4 ; 21/04/2020.
- **Chapitre 2** dans la Chronique des Orthopédistes Confinés N° 9 ; 09/05/2020.
- **Chapitre 3** dans la Lettre du CNP – COT Spécial 4 Covid-19 (25/05/2020).
- **Chapitre 4** dans la Lettre du CNP – COT Numéro 29, du 19 juillet 2020.
- **Chapitres 5, 6 et 7** sont publiés sous le titre Gaïa, été 2020 dans la Lettre du CNP – COT Numéro 31, de décembre 2020.
- **Chapitres 8 et 9** sont publiés sous le titre Gaïa, automne 2020 dans la Lettre du CNP – COT Numéro 31, de décembre 2020.
- **Chapitres 10, 11, 12 et 13** dans la Lettre du CNP – COT Numéro 32, de janvier 2021.
- **Chapitres 14 et 15** dans la Lettre du CNP – COT Numéro 33, de mars 2021.
- **Chapitres 16 et 17** dans la Lettre du CNP – COT Numéro 34 de juillet 2021.
- **Chapitres 18 et 19** dans la lettre du CNP – COT Numéro 35 d'octobre 2021.
- **Chapitres 20 et 21** dans la lettre du CNP – COT Numéro 36 de décembre 2021.
- **Chapitres 22, 23, 24 et 25** dans la lettre du CNP – COT Numéro 37 de janvier 2022.
- **Chapitres 26 et 27** dans la lettre du CNP Numéro 38 d'avril 2022.
- **Chapitres 28 et 29** dans la lettre du CNP Numéro 39 de juillet 2022.
- **Chapitres 30, 31 et 32** dans la lettre du CNP Numéro 40 de septembre 2022.
- **Chapitres 33 et 34** dans la lettre du CNP Numéro 41 de décembre 2022.
- **Chapitres 35 et 36** dans la lettre du CNP Numéro 42 de janvier 2023.
- **Chapitres 37, 38 et 39** dans la lettre du CNP Numéro 43 de mars 2023.
- **Chapitres 40, 41 et 42** dans la lettre du CNP Numéro 44 de juillet 2023.

Cher lecteur,

Chez nos ancêtres les Grecs, Gaïa, notre Terre, est considérée comme un être vivant.

Aurore Kepler, elle, a été découverte en 2015 par le satellite observatoire Kepler de la NASA. Elle tourne dans la constellation du Cygne à 1400 années lumières de la nôtre et porte le matricule 452b.

Par sa taille, sa masse, son âge (elle est seulement plus ancienne de 1,5 milliards d'années) et la similitude de son orbite autour de son étoile, Aurore Kepler possède des caractéristiques communes avec Gaïa.

D'après la communauté scientifique, Aurore Kepler pourrait être habitée.

Ces deux planètes communiquent par intrication quantique, celle décrite en 1982 par le Français Alain Aspect. Il vient d'être récompensé 40 ans plus tard par le Prix Nobel 2022 de Physique.

Ce mystérieux phénomène quantique lie de façon instantanée deux particules, quel que soit leur éloignement. En 2015 à l'université de Delft, cette fantoma-

tique action à distance a été réalisée et établie par une expérience de Ronald Hanson. En 2022 une information instantanée a été constatée entre deux ordinateurs quantiques intriqués.

Lettre de juillet 2023 sur Gaïa

Ma chère Aurore,

Je reçois à l'instant ta missive de juin et te remercie pour ta disponibilité à me conseiller. Sur ma terre, il se passe toujours quelque chose que j'ignore, que je veux ignorer ou parfois chercher. Mais du fait des réseaux, tout se sait vite. Et si ma lune te donne des infos en direct, tu connais encore un peu mieux qu'auparavant les situations complexes qui régissent le fonctionnement de ma biodiversité. Effectivement il existe un feuilleton « Ours Blanc » qui est en cours de tournage. Tous les épisodes ne sont pas encore réalisés ni diffusés. Saison 1 : Une fripouille est condamnée à de la prison. Saison 2 : La fripouille devient le cuisinier du tsar. Saison 3 : le cuisinier s'enrichit et devient chef de bande. Saison 4 : le chef de bande devient général d'une armée à sa solde. Saison 5 : le général se dresse en chien de garde garant des intérêts du peuple contre le Tsar aux yeux de pierre. Saison 6 : sa mutinerie fait florès tout un jour, mais le lendemain le molosse rentre à la niche. Saison 7 : le molosse s'acoquine à la fouine. Saison 8 : en cours d'écriture...

Le plus étonnant, c'est que l'Ours Blanc soit encore en vie. Ce qui en dit long sur la perte de pouvoir de l'Ours Brun. J'ai hâte de voir la suite. Selon Clausewitz, le Brun ne peut plus gagner son Opération Spéciale car, comme l'ont démontré à Rostov les images de fraternisation du peuple avec les rebelles, le Brun n'a plus ni tout le peuple avec lui, ni toute l'armée dont la milice du Blanc était l'élite. Élite officieuse, mais celle qui a permis de conquérir Bakmouth. Donc j'attends la saison 8 avec l'espérance d'avoir eu raison dans ma prophétie de janvier que tu rappelais tantôt.

Le monde occidental n'y a pas tout d'abord cru, même s'il espérait un changement de régime, et pour tout dire il est resté sur sa faim. Car l'Ours Blanc s'est dégonflé aussi vite qu'une baudruche tombée sur une épine de rose. Sans doute que pour continuer à foncer sur Moscou, il devait obtenir l'accord de ses relais hauts placés dans l'Armée Rouge. Car presque plus rien n'empêchait cette percée triomphale, la voie était libre et le peuple fraternisait avec ce rebelle dont il ne savait que peu, si ce n'est qu'il était puissant et cruel, râleur patenté et plus récemment tribun du peuple. Sa victoire était presque assurée sur cette Babylone rayonnante de fêtes, peu préparée à un siège, parce voulant ignorer la guerre et ne se privant de rien pour s'étourdir encore un peu...

Il faut s'imaginer les commensaux de l'ours blanc, bien entendu des ennemis du ministre de la Défense, s'étonner de son courage, s'apprêter à le soutenir, prendre un peu de distance, rien qu'une heure, avec les événements, pour hésiter et enfin finir par se décider à tout faire pour l'arrêter. J'entends d'ici un maréchal couvert de breloques lui vociférer dans les oreilles pour qu'il renonce à cette folle aventure, un général de division blindée en treillis l'agonir dans le vacarme du bruit des chenilles métalliques, ou un amiral se rompre la voix à en perdre sa casquette sur le pont d'un croiseur... Et puis quelques heures plus tard, contre toute attente, par crainte de s'être trompé sur les rapports de force, sur le sens de l'histoire, sur l'avenir de la Russie, une volte-face. Était-ce la prise de conscience d'un rapport de force défavorable ou d'un manque de soutien populaire pour faire basculer l'armée régulière ? Ou peut-être, paraphrasant la pensée de son maître

Brillat-Savarin – on peut devenir cuisinier, mais l'on naît rôtisseur – se souvenir qu'il était devenu cuisinier, mais qu'il n'était pas né gouverneur. Le tsar a quand même eu chaud mais il n'est pas dit qu'il ne connaissait pas suffisamment son homme pour savoir qu'il n'irait pas jusqu'au bout.

Car jusqu'à présent, le maître du Kremlin est un fin psychologue.

Quand il fait emprisonner Mikhaïl Khodorkovsky qui dirigeait Loukos, cela choque l'Occident qui ne comprend pas que l'on puisse arrêter un milliardaire. Ça n'est pas concevable en Amérique ni en Europe de l'Ouest. Le maître du Kremlin lui sait qu'il n'y a pas de grande richesse sans grande corruption, que c'est même cette prise de risque avec la loi et la morale qui rend richissime. Donc le maître peut faire arrêter tout oligarque qui dangereux politiquement lui semble être devenu. Car cet homme a déjà forcément triché pour en être arrivé là. L'enquête à charge suivra et prouvera cela sans grande difficulté... Et le jour où il le fera libérer, il apparaîtra seigneur...

Boris Berezovsky a été mieux traité jusqu'à sa pendaison qui reste mystérieuse. À cause du traitement de l'information par sa chaîne de télévision du naufrage du sous-marin Koursk, mais en tant qu'ancien parrain lui ayant facilité l'accès au trône, il a été exilé mais en pouvant vendre les parts des sociétés qu'il dirigeait et vivre fastueusement à Londres et sur la Côte d'Azur.

Quand l'Occident se gausse, le peuple russe se réjouit. Tout peuple est jaloux, vindicatif, insatiable de prendre une revanche sur ceux qui se sont extirpés de sa gangue de malédiction, sur tous ceux qui ont triomphé de sa poisse vernaculaire pour briller sous ses yeux avec l'éclat des diamants. Ce peuple se réjouit de la déchéance des grands oligarques car elle le console de sa misère. En privant de liberté un nanti. Le citoyen est pauvre mais il jouit d'une certaine liberté, certes relative dans cette grande prison qu'est la Russie, toutefois moins exigüe qu'une geôle...

Ma chère Aurore, je fais un parallèle entre le temps et le peuple qui sont deux entités que l'on croit saisir tant que l'on ne cherche pas à les définir. Dans la mythologie grecque, le dieu Chronos qui incarne le temps est un ogre qui, pour exister dévore les instants qui sont ses enfants. Dans l'histoire russe, le peuple doit avaler certains de ses enfants, ses sujets pour survivre.

L'Ours brun comprend bien le ressentiment populaire, sa haine, sa frustration car il en est issu. Mais il fait comme les tsars avant lui, il règne en donnant une compensation qui fait de chaque moujik le citoyen d'un grand empire. Son très écouté conseil Vadim Baranov, encore dénommé le Mage du Kremlin, dit dans la biographie qui lui est consacrée par Giuliano Da Empoli, que ça n'est pas l'argent qui mène le monde russe - contrairement à l'Occident où il est tout - mais la respectabilité, la notoriété et la proximité d'avec le pouvoir. Le Russe n'a pas besoin d'être riche pour être heureux mais il a besoin d'appartenir à un pays puissant. Plus j'y songe ma chère Aurore et plus j'y vois une explication des rapports tumultueux de ces puissances dont les valeurs sont quasi opposées.

Le dénommé Milan Kundera, écrivain transfuge des Démocraties Populaires de l'Europe de l'Est dans les années quatre-vingt, vient de décéder. Comme l'écrit J.Rupnik, trois mots, trois mensonges : c'étaient des Dictatures Impopulaires d'Europe Centrale desquelles s'échappaient quelques individus comme Kundera, impatients de vivre sans la peur au ventre dès le petit déjeuner, quand il y avait du café... L'auteur écrit « L'Occident Kidnappé » qui racontait l'emprise de la Russie sur ses états dits satellites qu'elle avait mis sous son joug : Hongrie, Tchécoslovaquie, Pologne, Roumanie, Bulgarie, Allemagne de l'Est. La Russie est une civilisation qui se caractérise par de multiples coutumes et se distinguait entre autres des pays satellites qu'elle avait annexés par

son alphabet cyrillique, excepté pour le Bulgare. Dans les suites de la deuxième guerre mondiale, la Russie s'est imposée sur l'Europe Centrale jusqu'en 1989, sans réussir à la séduire par l'attrait d'appartenir à un empire dont cette Europe ne faisait que les frais, sans comprendre qu'elle tentait vainement d'annexer une partie de l'Occident dont l'emblème le plus évident était son alphabet Latin.

« Le Communisme était-il la négation de l'histoire russe ou bien plutôt son accomplissement ? » se demandait l'auteur. La séparation entre l'Europe Centrale et l'Empire Soviétoque se réalisa à la première occasion avec la chute du mur qui divisait Berlin.

Le cas de l'Ukraine est différent, car la langue, l'alphabet et la religion sont les mêmes. L'Empire existe, il a un tsar et une grande partie du peuple est fière de sa puissance. Et cet empire a besoin de s'accaparer d'autres états pour exister. Après la Révolution Orange d'Ukraine qui a contesté une élection présidentielle douteuse ayant élu un candidat pro russe, un nouveau vote obtenant 52% a mis en place un gouvernement pro-occidental le 26 décembre 2004 : l'Ours Brun y a décelé les prémisses de l'occidentalisation du peuple ukrainien. En 2014, l'annexion de la Crimée et la guerre du Donbass ont été les réponses, suivies par l'invasion ukrainienne en février 2022.

Le vrai danger pour ma planète, c'est que la Russie ne peut pas perdre car elle a le champignon maléfique qui la sauvera en dernier ressort, à moins que l'Armée Rouge refuse d'appuyer sur le bouton. Si l'Ours Brun parvient un jour à maîtriser seul le déclenchement, il le fera.

L'Ukraine elle ne veut pas perdre, mais si elle enfonce la défense russe, elle le paiera cher. Et le monde aussi. Car si la guerre atomique est déclenchée, la riposte de l'Occident sera l'une des possibilités qui ouvrira la porte à la prédiction biblique de l'Apocalypse.

Un compromis est-il possible ? Comme je te le disais selon Clausewitz, l'Ours Brun ne peut pas gagner. Mais tout le peuple ukrainien sera-t-il assez uni contre le peuple russe qui partage sa culture, son alphabet, voire une certaine admiration pour son agresseur. L'Occident a du mal à comprendre cela. Si toute l'Ukraine est rattachée à l'Occident, on pourrait faire un parallèle avec Milan Kundera et parler d'un « Orient Kidnappé ». Et en déduire que l'affaire n'en restera pas là et risquera d'entraîner d'autres conflits. Je ne vois d'autre solution que l'acceptation par les deux parties du partage des terres imposées par l'agresseur... Elle évitera la guerre de tranchée qui est si couteuse en vies humaines comme l'a déjà démontré la première guerre mondiale.

Ma chère Aurore, un peu plus loin sur mes terres chinoises, l'oncle Xi a dû s'inquiéter d'avoir fraternisé avec l'Ours Brun qu'il croyait plus solide. Mais si je le connais, il a stoppé la rébellion de l'ours blanc d'impériale façon en usant de sa persuasion qui repose quand même sur une armée et un peuple considérable. Et l'Ours Brun lui en est redevable. Ce qui est bien car il devra le payer d'une manière ou d'une autre pour cette manifestation « d'amitié indéfectible ». Cette rançon qui disqualifie l'appellation « indéfectible », la remplacera par « intéressée », qui est depuis le début le bon adjectif. L'oncle matois a la sagesse de ses ancêtres. Il s'accommode des imperfections d'un dirigeant établi mais craint les aventures qui immanquablement déstabiliseront le plus vaste pays du monde, déjà suffisamment compliqué à gérer avec un tyran. Je pense que l'oncle Xi a assez de cartes en main pour présenter l'addition à son ami russe. En rappelant à l'Ours Brun qu'il a une dette envers la Chine qui a fait avorter la rébellion de l'ours blanc, mais qu'il n'aura peut-être pas les moyens de contenir une deuxième rébellion...

D'autre part s'il donne de sérieux gages à l'Ukraine, comme un plan de financement de reconstruction et une acceptation tacite de son entrée dans l'OTAN, l'oncle XI peut imposer un cesser le feu, le gel des territoires occupés voire un traité de paix.

Ah ma chère Aurore, je n'en ai pas fini avec mon continent européen qui a encore d'autres soucis. La France souffre car la guerre civile a embrasé des quartiers. Ça n'est pas qu'une lutte entre de jeunes Français issus de l'immigration et la police, c'est une révolte des délaissés contre les établis. C'est, du fait d'une manière toute bourgeoise de parquer les pauvres dans les tours des quartiers rénovés mais sans âme, une révolte des jeunes de ces quartiers, une révolte catilinaire d'une jeunesse qui ne se voit pas d'avenir, privée d'ascenseur social et soumise encore plus que les autres aux diktats des réseaux sociaux, sans avoir les moyens culturels de les contrer et de les remettre à leur place de contreculture stérile et infantilisante. Une jeunesse qui a pris l'habitude de l'oisiveté, qui comme tout être humain plus que le labeur choisit la facilité de l'aide sociale ou le trafic, ce qui prouve que la copie des dirigeants est à revoir.

Les émeutes ont débuté après que le tir mortel d'un policier sur un habitant desdits quartiers ait été justifié par la soi-disant légitime défense du policier. Mais quelques minutes après cette déclaration officielle, la vidéo du meurtre, filmée par un passant, apparaît sur les réseaux et montre une réalité tout à fait différente. La preuve du mensonge de l'autorité est établie. Et comme il y a beaucoup d'affaires de tirs mortels après contrôle de véhicules, 14 en moins de deux ans, le doute s'est établi sur les autres contrôles qui n'ont pas pu être filmés. Dans le cœur de ceux qui subissent les tutelles, si leur exemplarité disparaît, les tutelles doivent aussi disparaître. S'en-suivent donc plusieurs nuits d'émeutes, de révolte, de saccages des bâtiments publics et privés, de pillage et de revanche. Car il y a une volonté de revanche contre une police qui ne vient dans les quartiers que pour réprimer, contrôler une population pauvre, désœuvrée, oisive, au chômage. Les jeunes s'en prennent aux forces de l'ordre et les blessés sont nombreux. Depuis la loi Caze-neuve qui permet un plus large usage des armes à feu, certaines unités de police sont accusées d'exprimer un racisme, surtout si l'on compare le nombre de décès qu'ils ont provoqués à celui des gendarmes qui n'en ont pas.

C'est Yacine Bouzrou l'avocat des parties civiles, enfant de l'immigration, qui tire la sonnette d'alarme : le problème n'est pas celui de la Police mais celui de la Justice !... L'affirmation est paradoxale mais elle semble intéressante. Les policiers d'avant et d'aujourd'hui ne doivent pas être très différents les uns des autres. Mais si la loi change, leur comportement s'adapte et l'exercice de leur pouvoir peut devenir un défouloir pour les plus agressifs. Et si dans les requêtes des parties civiles victimes d'une bavure policière, les juges privilégient les témoignages des autorités sur celui des plaignants, alors le sentiment d'injustice va amener la révolte qui explosera à la moindre étincelle apportée par une preuve irréfutable. La justice impartiale n'est pas facile à rendre. Mais il y va de l'avenir d'une société qui ne doit pas se briser sur la faute d'un détenteur de l'autorité usant de son arme, excédé sans doute par des incivilités à répétition qu'il gère tous les jours. Ces provocations le dépassent, il n'en est qu'un témoin et une victime anonyme, mais elles l'usent. Son geste le dépasse aussi car il vise un comportement plus qu'un homme, mais quand il a fait feu il découvre qu'il a confondu les deux.

Les incivilités sont la manifestation de la révolte d'une jeunesse désœuvrée qui veut exister. Elle montre un refus de l'ordre bourgeois qui semble la dédaigner. Le peuple français a toujours eu du mal à supporter l'autorité. C'est le peuple occidental qui s'est révolté le plus souvent : 1648, 1789, 1830, 1848, 1871, 1968. Et ce peuple est maintenant - conséquence des suites de la colonisation et de l'importation d'une main d'œuvre nécessaire à son confort - composé d'Européens et d'Africains. Il est d'autre part soumis principalement à deux religions monothéistes qui se sont longtemps ouvertement combattues. Si soi-disant, l'intégration ne fonctionne pas dans ce pays, l'esprit de révolte lui y a été bien intégré par les habitants des quartiers issus de l'immigration. Ces Français se révoltent comme tout frondeur, jacobin, juilletiste, printanier, communard,

soixante-huitard l'ont fait en leur temps. C'est une autre France qui a été reléguée dans des tours pour qu'elle ne s'enracine pas dans la profondeur du vieux pays. C'est une France jeune croupissant dans les hauteurs. Elle veut s'ancrer, redescendre de l'Olympe de béton qui lui a été assigné. Elle veut exister et crie son désarroi. Différemment, elle cherche une reconnaissance et manifeste son désir d'égalité et de considération. Elle s'inscrit violemment dans le paysage politique, mais comment faire autrement quand le peuple des révoltes ne croit pas encore en vous. À cette révolte, il lui manque un leader, un tribun, un Catilina entraînant les révoltés. Aucune force ne pourra alors lui résister mais ce sera un bienfait pour le pays, car le problème structurel de la cohésion sociale y trouvera une solution. Qu'on le veuille ou non, ces quartiers sont le Tiers État d'avant 1789, quelque part des révolutionnaires héritiers des Lumières. Il faut leur faire une place sur l'agora. Simon... Ma chère Aurore, je suggérerais de reconstruire ces banlieues sous forme de petits villages où chacun aura les pieds sur la terre de son jardinier où il aura envie de s'ancrer. Qui plus est cela permettra la mixité sociale qui fait tant défaut à ce pays, car tout le monde aura envie d'y habiter. On me répondra que la place manque, mais quand l'on veut, l'on peut. Il vaut mieux étendre l'emprise de l'habitat que celle de la colère.

Il manque encore un nom à cette révolution permise par la diffusion d'une scène de meurtre qui met fin aux artifices de la communication gouvernementale et qui utilisera en réponse des feux d'artifices contre les forces de l'ordre. La Guerre des Artifices ? La Révolution des Quartiers est un choix plus probable. Elle n'est que la répétition de celle des Banlieues de 2005. C'est la même révolte, mais le vocabulaire des journalistes a changé. Pas les origines du mal. Elle reviendra cette révolution, elle renaîtra de ses cendres encore chaudes si le remède n'est pas trouvé et si la faiblesse de la pensée politique, la considérant comme un épiphénomène, n'est pas combattue.

Ma chère Aurore, je me morfonds à penser à tous ces problèmes qui sont sans fin et dont les solutions sont d'autant moins évidentes qu'il y a autant d'avis que de charmants petits humanoïdes. Je t'enlace de mille zéphyrs célestes, de millions de boréales aurores, de trillions de photons éclectiques, mais d'une unique pensée d'amour.

Ta Gaïa

[Mois d'août 2023 sur Gaïa](#)
[Mois des terres brûlées sur Kepler](#)

Ma chère Gaïa,

Comme ta vie est compliquée !

Ici sur ma lointaine planète, c'est plus simple. En ce mois d'été mes Ovoïdes profitent du beau temps et des rayons duveteux de mon astre le Cygne. Ils font des sérénades, ils dansent, chantent en cœur, jouent de la musique, font des jeux bêtes comme « choux-fleurs en fleurs », « poisson pilote » ou « roule moi dans la farine ». Ils en sortent couverts de pétales, d'écaillles ou de poudre blanche et rient de leur farce comme quand ils ont bu. À la vesprée, ils écoutent la mélodie des insectes qui font chanter les arbres et batifolent jusqu'à la nuit profonde. Ils dorment sous les cieux constellés où, si l'on y prend garde, l'on peut percevoir ta petite étoile qui brille dans la nuit étoilée comme un diamant jonquille parmi les blancs. Aux aurores ils s'éveillent et s'étirent au milieu des herbes folles puis se cachent comme les enfants de tes campagnes dans des meules de foin odorantes. Ils pataugent dans les ruisseaux d'amarante et s'éclaboussent à tout va. D'autres se roulent dans la terre d'ocre qui sent la myrrhe et se lavent sous les chutes des torrents. D'autres encore jouent au pentöef sur les pyramides de granit et dévalent leurs pentes pour s'étourdir et se surprendre d'avoir fait un tel exploit.

Mais ils se font très peu la guerre.

Si ce n'est au pays des Deux Lunes maintenant soumis à la petite Utula qui flirte de plus en plus avec la dictature et les conflits. Depuis son avènement elle provoque le pays de Cocagne. Ici, comme chez toi, la guerre n'est qu'un passe-temps de décideurs oisifs ou en mal de popularité qui, faute de projet constructif, n'ont pour projet que la domination. Les gouvernants savent pourtant que soumettre une frange de leur peuple par la force les rabaisse au rang de tortionnaires. Sur Kepler il n'y en a pas eu beaucoup. Mais sur ta terre, je sais que ton Charmant a dû user de son intelligence pour survivre et qu'il a gardé dans son cerveau primitif cette habitude de lutter pour exister. Une empreinte génétique d'un combat vital dans une nature hostile qui ne l'attendait pas comme un sauveur qu'il ne deviendra pas. Et tu me dis qu'il utilise volontiers son expérience pour décimer ses semblables et soumettre et ta terre et tes espèces. Tu en fais et fera les frais tous les jours où nous tournons et tourneront jusqu'à sa fin.

J'apprends par ta lune que ton Ours Brun vient de terrasser l'ours blanc qui l'avait défié. On ne joue pas avec le pouvoir des tyrans. Il y a des interdits à ne pas transgresser ou il faut aller au bout de sa logique si l'on ne veut pas mourir. Et si l'on fait la moitié du chemin, l'on se découvre et l'on s'expose pour finir sans écrire l'histoire que l'on avait rêvée. Le pouvoir était au bout de la route de l'ours blanc mais il ne fallait pas qu'il s'arrête en si bon chemin. La tergiversation est mauvaise conseillère quand l'action est engagée. C'est comme la sortie de l'Enfer. Quand Orphée cesse de jouer de sa divine lyre et se retourne inquiet pour savoir si son épouse Eurydice le suit malgré les ombreuses ténèbres, c'est fini. Hadès le maître de la Mort l'a prévenu : « Je te la rends mais tu devras regarder devant toi, sinon... ». L'ours blanc a douté et s'est retourné pour savoir si le peuple le suivait... Il en est mort. Toutefois sa réussite n'aurait pas forcément auguré d'une trêve, car s'il avait dénoncé les fallacieux motifs de la guerre, ses troupes n'en sont pas moins faites d'ultra nationalistes plutôt enclins à la prédation qu'à l'amour du voisin.

L'histoire n'est pas finie Mr Fukuyama. Elle est même en train d'écrire des pages mystérieuses pour la plupart de tes Charmants qui n'avaient pas saisi le fossé qui sépare la Russie de ton Europe. L'âme russe se rappelle à l'esprit européen en marquant sa différence d'avec les lumières occidentales. L'Europe est doublement à l'Ouest quand elle croit saisir la pensée de sa voisine qui est enfouie dans les profondeurs de son histoire douloureuse. La Russie est une géante aux pieds

de glace qui n'aime ni les réchauffements climatiques ni les diplomatiques. Ciel, quel enchevêtrement de cultures si différentes en de si petits espaces ! Je vois d'ici la puissance d'un peuple affirmer dans la guerre ce qu'il n'a pu réussir dans la paix, car il n'est pas fait pour elle. Il n'est pas établi depuis si longtemps qu'il faille déjà penser qu'il se limite. Ce peuple s'est construit malgré la cruauté des descendants de Gengis khan, ceux de la Horde d'Or, puis sous le joug des Tatares et de ses voisins les royaumes européens. Il a été élevé sous la tutelle de la violence de ses hommes forts et dans la célébration des mythes qui glorifient la force et le combat. Il n'est pas encore satisfait de ses acquis ni de son statut. Son impérialisme mérite plus. Quand l'on est puissant, l'on n'hésite pas à dérober ce que l'on ne sait pas produire.

La saison VIII de la saga de l'ours blanc s'est donc enfin écrite. À moins qu'il ne renaisse de ses cendres comme un phénix d'or et de feu, ou que la célébration de son martyr ne le fasse entrer au panthéon de tes dieux slaves, tel Péroun ou Triglav, l'ours blanc ne menacera plus l'Ours brun. Ce fut le dernier épisode d'une série dramatique et palpitante à la fois. J'espérais pour toi que le héros, ayant dénoncé les fallacieux motifs de « L'opération spéciale » trouverait en même temps le chemin du Kremlin que celui de la raison et de la paix. Mais tu m'avais écrit que s'il prenait le pouvoir, il utiliserait le champignon maléfique contre le pays du bétail, usage qui demeure un tabou pour tes peuples. Mais tu dois te faire à l'idée que cette guerre des champignons un jour viendra. Il est difficile de résister au désir d'utiliser ses jouets. La retenue n'appartient pas au registre comportemental de l'Ours brun. Son absence de neurones miroirs lui permet d'appliquer les principes de Machiavel à la lettre ; seule la crainte d'une submersion sous le feu de l'OTAN et celle d'apparaître à ce qui restera de l'humanité comme le fauteur de l'Apocalypse, lui génèrent encore un peu de retenue. Il a la puissance du mal plus facile à projeter que celle du bien. Il est le démon. Il s'accorde de cette image. Quand il la désirera, il appuiera sur le bouton.

Depuis quelque temps tes Charmants attendaient cet épilogue qui tardait à s'écrire. Leur étonnement provenait d'un temps long entre la trahison et le châtiment. Ils avaient sans doute oublié que le Tsar punit quand le moment de sévir est venu. Il lui fallait neutraliser, intégrer, absorber la Horde des Walkyries, rattacher ses bataillons à l'Armée Rouge et pour ce faire, se servir de l'obéissance des troupes au chef de la meute avant de l'abattre. C'est fait. Le Tsar a le sens du tempo. Sa baguette donne le « la » quand la dramaturgie le nécessite. Le geste est simple et précis. Il est implacable.

Je change de sujet.

Sur Kepler, nous avons formé des penseurs à l'IEP (Institut des Études Psychopolitiques). Ils ont disserté sur la nécessaire richesse des états pour créer des institutions solides et organiser la production de biens nécessaires à la population. Si les Ovoïdes n'ont pas besoin d'être riches car ils sont d'emblée nourris par le pouloïde qui leur est assigné, il faut quand même financer le fonctionnement des états et la réalisation des usines qui commencent à émerger de ci de là. Seul l'état a les moyens pour investir dans un outil de production, assurer le salaire des ouvriers qui consentent à travailler, fixer un prix de l'œuvre produite, avant de récolter les fruits de son organisation par la vente des produits. D'où la création d'une monnaie. Ici la monnaie est lourde car faite de billes de jade, de nacre, de quartz ou de cristal de roche. Sa disponibilité est réduite pour les citoyens par l'utilisation de ces mêmes billes pour quantifier le nombre de jour de traite des pouloïdes et encombrer la poche de reproduction des femelles. Les citoyens Ovoïdes n'en disposent pas suffisamment pour créer des entreprises. C'est donc à l'état de s'en occuper. Il faut qu'il prélève chez chaque Ovoïde des billes pour constituer un capital et démarrer un projet d'entreprise

qui permettra une production de biens. Ceux-ci seront échangés volontairement contre de la monnaie, ce qui l'enrichira. Donc c'est un peu comme chez toi, il faut accumuler du capital pour permettre le travail et fixer les prix pour faire fonctionner une économie. Je crois me rappeler que ce sont les principes d'un de tes grands économistes, Adam Smith. Mais ici sur Kepler pour l'instant seul l'état a constitué un capital. Ce qui nous rapproche plus d'une organisation du type de celle recommandée par ton Karl Marx. Ce qui semblerait résoudre le problème d'avoir besoin d'un monde marchand mais de le vouloir équitable. La gestion centralisée a engendré quelques méfaits sur ta terre.

Ici la construction de petits véhicules ne pourra se faire sans que les usines soient financées par le capital qui en retour se rémunérera par le paiement desdits véhicules. Tant que l'état sera assez riche pour assumer tout cela, le problème du partage équitable des bienfaits ne se posera pas. Mais quand certains citoyens investiront dans les usines avec leur propre capital, il faudra compter sur la fameuse main invisible appelée en renfort par ton Milton Friedman pour répartir les richesses et avantages. Mais chez toi cette main invisible se tend toujours vers les mêmes, ceux qui en ont le moins besoin. Et il y a fort à parier que cette théorie, tout comme celle du ruisseau des richesses débordant de la coupe en cristal des nantis pour désaltérer les pauvres, finira un jour dans les égouts des théories où croupissent déjà quelques subterfuges inventés par les riches pour conserver leurs priviléges et illusionner le bas peuple. Bas peuple qui n'a pas attendu l'accord de l'élite pour vomir des couleuvres décidément trop longues pour être avalées.

Mais sur Kepler nous sommes dans une société morale où chaque Ovoïde se préoccupe de son prochain sans chercher à le dépasser. Si fait que jusqu'à présent, personne ne cherche à accumuler des richesses ou à dépenser de façon illimitée et que la société est homogène et pérenne. Comme les grands instituts comme celui de la Mer, de la Condition Animale ou l'IEP, nécessitent du capital pour être construit et fonctionner, nous continuons à faire route vers le capitalisme d'état.

Mon monde animal se pose moins de questions même si, tu t'en souviens sans doute, les médorchats avaient été pris de folie après que les pouloïdes avaient été élus animaux de l'année. Mais depuis peu, les Transparents - des nuisibles invisibles qui se délectent en suçant le lait des pouloïdes ou le plasma de mes Ovoïdes - viennent d'attaquer en bande organisée une colonie de chasseurs ovoïdes installés près des pôles. Là où il fait le plus froid et où s'épanouissent mes sixpèdes argentés que ces chasseurs déciment pour leur fourrure. Je ne sais si ces derniers ont passé un contrat avec les Transparents, mais la colonie de trappeurs a soudain ressemblé à un village de zombies où se traînaient les plus costauds d'entre eux. Et l'hypothèse d'une attaque des Transparents n'a pas été de suite évoquée du fait déjà que l'on ne les voit pas agir et qu'ils laissent peu de trace après avoir gobé leur plasma, si ce n'est un microscopique trou de coque entre les deux yeux de mes Ovoïdes. Bref, une histoire qui a défrayé la Chronique des Pôles et a envenimé les relations entre les chasseurs et le parti des Martiens - ainsi dénommés parce que Verts – farouchement opposé à la chasse aux fourrures. Des chercheurs à l'Institut de la Condition Animale viennent de mettre au point un révélateur de la présence des Transparents. Il semblerait possible de les voir avec des lunettes polarisées. Donc on s'attend à une flambée de demande de binocles que l'état s'apprête à produire pour supprimer la transparence des agresseurs opportunistes. Et ceci va favoriser l'essor du capitalisme képlérien.

Ça n'est pas le seul rapprochement que je puisse faire avec la vie sur ta terre. Certains couples ovoïdes récemment formés ne me semblent pas toujours bien assortis. Quand l'on voit une belle femelle avec un riche mâle d'aspect imposant mais peu séduisant et qu'on lui demande

si elle l'aime, elle répond souvent : « Il m'aime tellement ». De deux choses l'une : soit elle s'estime inférieure et fort honorée qu'un tel homme l'aime - si fait qu'elle lui doit une fidélité sans faille - soit elle voit dans l'amour que lui porte cet être important, riche, laid parfois cultivé, la reconnaissance de sa suprématie à elle sur les autres créatures.

En y réfléchissant bien, moi je dis les deux à la fois : elle s'estime inférieure mais au-dessus des autres femmes. Les féministes de ta planète vont apprécier...

« L'homme se grise de son désir et la femme demande et attend d'être grisée par le désir de l'homme. De là provient pour nous l'obligation au sentiment » dit, si je me souviens bien de la lecture que tu m'as faite il y a cent ans, l'hédoniste Mynheer Peeperkorn. Cet adorable et hideux protagoniste dans la Montagne Magique de Thomas Mann, est surtout l'heureux compagnon de voyage de la belle Claudia Chauchat à la chevelure roussâtre et aux yeux de loup en amande.

Voilà ma belle Gaïa le fruit de mes dernières réflexions. De mes pensées je t'enlace du plus près que je peux mais du lointain espace qui nous sépare.

Ton Aurore

Gilles Voydeville